

Comme on teste l'absence de gravité sur les cosmonautes,  
il faut sonder l'absence d'humanité en zone sale.

## Mort de rien

de Pascal Rueff

## **Mort de rien**

---

Slam

J'écrivais pour moi, pour me rendre service.

Je vais à Tchernobyl, aimanté par le bouquin de Svetlana Alexievitch. J'y vais et je sens le Trou : pas de dimensions, pas de bord, pas de fond — sinon l'échelle millénaire du phénomène radioactif. Or, il est tout à fait possible de marcher dessus. En bottes de préférence. Quelle est la nature de cet objet sans équivalent, corrosif pour nos propres failles, un objet dont seuls deux capteurs semblent vouloir témoigner : l'âme et le radiamètre ?

J'écrivais pour moi, pour me rendre service. Tchernobyl m'a donné un emploi. Je teste un à un les systèmes capables d'en tirer le portrait, d'en ramener l'empreinte, d'en dire l'évidence. J'y retourne. Mort de rien est le premier chapitre, le chapitre de l'évidence au ventre. Ça ne dure pas, heureusement.

Diffusion : Virginie Sabis / [virginie.sabis@orange.fr](mailto:virginie.sabis@orange.fr) / 02 96 30 38 16

## **Mort de rien**

---

42 x 42 secondes

Un poète, une chanteuse, un musicien regardent s'installer le public, la radio diffuse des petites annonces. Un projecteur est en fond de scène, braqué vers le public. Toutes les 42 secondes, il jette un flash. La pulsation du plutonium (1,4 BPM). Des particules éjectées à soixante-douze millions de kilomètres/heure. Dans chaque intervalle, le verbe.

« Ajoutons pour les non-scientifiques que, dans le cas de la poussière de Pu 239 d'un diamètre de l'ordre du micron, logée dans le poumon, la zone à considérer (la petite sphère de chair entourant la poussière) est lésée à raison d'un tir de particule (éjection d'un noyau d'hélium projeté dans les chairs à environ 20 000 kilomètres par seconde) toutes les minutes environ (plus exactement 1 414 tirs par tranche de mille minutes). » Maurice E. André, *Études et expansion*, trimestriel, n°276, mai-juin 1978.

**Lui** :      Quand on arrive à Tchernobyl  
              Ça n'a pas l'air si terrible  
              Quelques clos de barbelé coupant moderne  
              Dans une plaine abasourdie  
              Les employées balayent les bords de l'herbe avec des gants.  
              Un masque sur la bouche, la tête dans un fichu blanc.  
              L'ampoule du Geiger compte les gouttes. Grésille.  
              Il suffirait de l'éteindre.  
              Et il n'y aurait plus de signe.  
              Si loin que nous sommes ici du monde affolant.  
              Voilà. Nous sommes au bord du trou.  
              Son petit cœur bat, tout sombre.  
              Il ne pue pas. Le sarcophage respire sans bruit.  
              Comme un pansement.  
              Et il ne pue pas.

Texte & slam	Pascal Rueff
Chant & harpe	Morgan Touzé
Musique & Bandonéon	Philippe Ollivier
Durée	45 minutes
A partir de	16 ans

### À propos de Morgan Touzé



Harpiste et chanteuse des traditions celtiques, Morgan promène depuis quinze ans sa voix touchante dans les cabarets d'Europe. La découverte de l'Ukraine et des sonorités slaves, en 2006, lui fait rejoindre son Est à elle, chanter en russe et composer pour la langue secrète de son adolescence, le "Kijelia". Dépouillée de sens commun, la parole se laisse irriguer par l'émotion que la chanteuse lui insuffle, pour explorer les petites et les grandes zones d'ombre de l'humain.

[www.myspace.com/nashaim](http://www.myspace.com/nashaim)

### À propos de Philippe Ollivier



Compositeur et arrangeur, Philippe Ollivier ouvre la musique bretonne au bandonéon. Outre ses duos (Bugel Koar avec Marthe Vassalo, Ostinato avec Yannick Jory), il est le metteur en son de la Cie Moglice Von Verx et du spectacle «Tok » avec le P'tit Cirk. Il est aussi l'inventeur du Carlonéon, instrument de cinéma forain pour bandonéon et bruitages. Philippe est également ingénieur du son et réalisateur de disques.

[www.myspace.com/alfredtomosi](http://www.myspace.com/alfredtomosi)

### À propos de Pascal Rueff



Ingénieur du son et poète, Pascal Rueff est né en 1966. Après une formation en biochimie et aux Beaux-Arts, il se consacre à la prise de son et réalise des oeuvres immersives en audio 3D. Démarre en 2006 un intense travail poétique (sonore, photographique et littéraire) sur l'expérience intime du reflux de l'homme dans les territoires modifiés par l'atome. Fondateur de Tchernobserv, il participe à l'accueil d'artistes et de témoins dans la banlieue de Tchernobyl.

[www.myspace.com/pascalrueff](http://www.myspace.com/pascalrueff)